

LA VITICULTURE MONDIALE FACE A L'EVOLUTION DU CLIMAT – PARIS 4 AVRIL 2003

5 Perspectives d'évolution viticole en Australie (*Peter HAYES*)

Peter Hayes présente les travaux menés par les chercheurs en Australie sur le changement climatique. Ce phénomène recouvre des enjeux majeurs pour la biodiversité et le destin de beaucoup de populations : il doit être considéré comme central. Aujourd'hui, l'exposé est centré sur la viticulture : il convient de garder à l'esprit qu'il y a beaucoup d'autres domaines concernés.

1. Modèles de simulation et Interprétation des résultats

Pour présenter les modèles élaborés en Australie pour évaluer le changement climatique, Peter Hayes fait référence à un article relatif à la 2nd Australian Environment Wine Conference. Les modèles développés dans cet article montrent toutefois seulement les régions et les impacts du changement climatique.

La viticulture australienne se concentre sur le Sud Est et le Sud Ouest du pays. L'analyse se focalise ainsi sur la partie Sud et dévoile des prévisions allant jusqu'en 2030 et 2070. D'ici 2030, les températures vont augmenter au Sud. D'ici 2070, Il est à prévoir une élévation potentielle de 6 à 7,5°. Ce changement significatif des températures concerne également les régions tempérées et la Tasmanie.

Les résultats des modélisations révèlent les éléments suivants :

- une modeste hausse des températures hivernales
- au printemps, une augmentation un peu plus forte,
- la plus grande augmentation des températures s'effectue en été et en automne.

En conséquence, le nombre de jours de grande chaleur augmente significativement, alors qu'il y a toujours moins de jours de gelée.

Ces conclusions ont un impact très important sur un pays extrêmement sec.

Le changement climatique a par ailleurs un impact sur les précipitations. Sur le court terme, on note que l'hiver, à l'instar du printemps, est de plus en plus sec, et que l'été et l'automne sont un peu plus humides selon les régions.

La conclusion générale de ces résultats est que la combinaison de l'augmentation des températures et de la baisse des précipitations conduit à une évaporation plus importante. *L'équilibre hydrique est presque toujours négatif.*

2. Actions relatives aux résultats présentés plus haut

Plusieurs actions sont menées et envisagées pour anticiper cette évolution. En voici quelques exemples :

- la prospection pour avoir des vignobles sur une plus grande surface, des vignobles plus robustes qui résisteraient aux changements climatiques (les précipitations en été ont des effets sur la vigueur de la vigne),
- la conservation de l'eau de l'été pour la réutiliser en hiver,
- la pratique d'une irrigation technique sur les sols où l'évaporation est importante.

a) Le problème spécifique des précipitations en été

Les précipitations en été sont un enjeu très important en Australie. En effet, la viticulture pourrait devenir de plus en plus dure dans les régions subtropicales et tropicales. Plus généralement, on estime une baisse de 15% de l'agriculture productive dans les 25/30 prochaines années, résultant notamment des problèmes de canalisation et de drainage. La régression pourrait atteindre les 20% à 25% dans 40 ans.

Des études intensives sur les techniques d'irrigation ont ainsi été mises en œuvre : *il faut générer une meilleure adaptation aux évolutions climatiques en inculquant des techniques améliorées de gestion de l'irrigation.*

L'augmentation des précipitations en été a par ailleurs un impact potentiel sur la croissance des baies : celle-ci serait plus rapide. La maturation interviendrait dès février. Le problème se pose pour les régions les plus chaudes où la maturation est encore plus rapide (en janvier), et qui se ressent sur la qualité.

b) L'enjeu de la gestion de l'irrigation

L'augmentation de l'évaporation et des conditions de sécheresse fait de l'irrigation un thème fondamental, source de pressions sur la filière et l'Australie toute entière. Le changement climatique entraîne un véritable défi en termes de gestion des ressources naturelles.

3. Conclusion : l'adaptation commerciale

Les travaux du Professeur Bellow sur la réalisation de la maturation dans les différents cépages confirment l'accroissement de la précocité de cette étape dans le cycle du raisin :

- 5 semaines d'avance dans les régions du Sud face à l'Océan,
- 3 semaines d'avance pour le Pinot Noir et le Cabernet Sauvignon.

Il faut alors s'adapter à cette évolution du développement de la baie et sa maturation.

Depuis 20 ans, on constate l'adaptation à des fruits plus exposés. La perception d'une plus grande exposition du fruit par le consommateur est très bonne. Il faut trouver les moyens de gérer nos vignobles qui souffrent d'un ensoleillement excessif (light stress).
